

Le Corps et le Sang du Seigneur

Lectures : Gn 14, 18-20 ; 1 Co 11, 23-26 ; Lc 9, 11-17

Chers Frères et Sœurs, alors que nous célébrons aujourd'hui le mystère de l'eucharistie, la liturgie de l'Église nous a fait entendre comme évangile le récit de la multiplication des pains dans l'évangile selon saint Luc. C'est que, par l'eucharistie, Jésus nous nourrit aujourd'hui, tout comme – et mieux – il a nourri les foules de Galilée aux jours de sa vie terrestre.

Alors, en effet, c'était du pain et du poisson qu'il donnait aux foules. Aujourd'hui, c'est son corps et son sang qu'il nous donne en nourriture.

Alors, ce sont les corps qu'il nourrissait. Aujourd'hui, c'est notre âme qu'il nourrit pour la rendre semblable à lui, mais aussi notre corps qu'il transforme, en en faisant le Temple du Saint-Esprit.

Alors, il restait douze paniers de nourriture périssable. Aujourd'hui, c'est lui-même, avec son corps, son sang, son âme et sa divinité, qui demeure jour et nuit dans nos tabernacles et nos ostensoirs, pour que nous puissions nous réjouir de sa présence auprès de nous, le regarder, lui parler, lui dire nos peines et nos joies, nos réussites et nos épreuves, lui demander son aide et implorer son pardon, comme un enfant le fait avec son père, un ami avec son ami.

Oui, Frères et Sœurs, Jésus nous nourrit aujourd'hui par l'eucharistie, tout comme il a nourri les foules de Galilée, et mieux encore. Mais en nous faisant ce don inouï, Jésus nous confie aussi une responsabilité. C'est saint Paul qui nous l'a dit dans la deuxième lecture : « Chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne ».

Manger le corps eucharistique du Christ, boire son sang, ce n'est pas seulement recevoir la grâce, ce n'est pas seulement recevoir Jésus et le Saint-Esprit dans nos cœurs, et avec eux le Père, c'est aussi devenir les membres d'un Corps unique, c'est aussi recevoir des frères, à l'égard desquels nous avons des responsabilités.

Manger le corps eucharistique du Christ, boire son sang, c'est proclamer la mort du Seigneur, c'est-à-dire reproduire dans notre vie le don de lui-même qu'il a fait pour la vie du monde sur la Croix. Ce n'est pas une proclamation de bouche seulement qui nous est demandée. C'est la proclamation de la vie. Celle où il n'est pas possible de mentir. Le suprême témoignage de charité que Jésus a donné sur la Croix, il nous est demandé de le donner tout au long de notre vie, « jusqu'à ce qu'il vienne ».

De même que nous actualisons chaque jour dans la célébration eucharistique l'unique sacrifice que Jésus a offert sur la Croix, nous sommes appelés à actualiser chaque jour dans notre vie l'unique offrande d'amour que Jésus a faite de lui-même sur la Croix.

Et de même que Jésus a besoin de pain et de vin pour se donner à nous dans l'eucharistie, il a besoin de nos gestes de compassion pour ceux qui souffrent, de tendresse pour ceux qui ne sont pas aimés, d'attention pour ceux qui sont délaissés.

Oui, frères et sœurs, le miracle de l'eucharistie se réalise à nouveau dans nos mains à chaque fois que nous offrons à nos frères un geste d'attention au nom de Jésus. Ce qui est tout petit, ce qui est commun, ce que personne ne remarque pas, devient alors le lieu de la présence du Dieu très-haut auprès de nous, le chemin par lequel sa bénédiction vient sur nous, le signe de la tendresse de Dieu pour tout homme et toute femme.

Tels les disciples à qui Jésus demande de faire asseoir la foule et de lui distribuer les cinq pains et les deux poissons, Jésus nous invite à nous faire les serviteurs de nos frères et sœurs. C'est lui qui rassasie, mais il veut que nous disposions nos frères et sœurs à recevoir la nourriture qu'il leur offre. Il veut que cette nourriture passe par nos mains, c'est-à-dire que nous donnions le témoignage d'une vie transformée par l'eucharistie, une vie qui rende visible l'unité du Corps du Christ et le don que Jésus a fait de lui-même sur la Croix pour le monde entier.

A l'issue de cette messe, nous marcherons en procession en l'honneur de Jésus-eucharistie, puis celui-ci restera exposé sans interruption pendant plusieurs jours pour que nous puissions l'adorer. Que ces rites qui nous réjouissent nous transforment aussi en vérité et nous donnent de refléter toujours plus dans notre vie l'offrande de Jésus à son Père pour la vie du monde.